

## SEURRE

# Déclin démographique : la commune veut enrayer la spirale négative

La commune de Seurre, qui a perdu 125 habitants depuis 2013, espère que la tendance va s'inverser durant les prochaines années. « On sent que cela frémit un peu », assure le maire Alain Becquet.

Le constat est connu depuis plusieurs années : Seurre perd des habitants. Depuis 2013, 125 personnes ont quitté la commune qui est passée en dessous du seuil des 2 400 habitants. Si, en 2013, la ville logeait 2435 âmes, elle ne recense plus que 2310 habitants en 2019, selon le décompte effectué par l'institut national de la statistique et des études économiques (Insee) et rendu public fin décembre. Entre 2018 et 2019, seize habitants de moins ont été recensés, un chiffre un peu moins important que d'habitude. « Il faut encore que l'on soit patient, je pense qu'il faut encore trois ou quatre ans pour inverser la tendance. En 2021, nous avons reçu plus de déclarations d'intention d'aliéner (DIA \*) que les autres années en mairie. On sent que cela frémit un peu », veut croire le maire de Seurre, Alain Becquet.



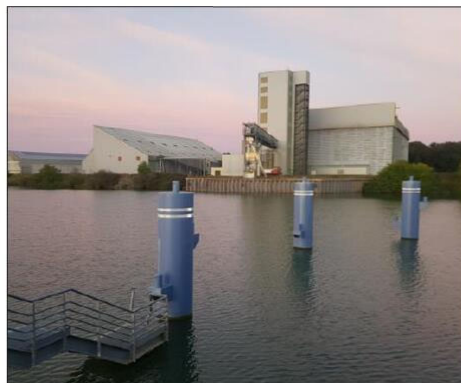
La rue de la République est l'artère principale de la commune de Seurre. Selon le maire, il ne resterait plus que deux cellules commerciales en vente. Photo LBP/Gilles LECLERCQ

## 77 déclarations de travaux en 2021

La commune, qui accueillait 408 enfants dans ses écoles en 2014 contre 330 actuellement, a fait du déclin démographique l'un de ses chevaux de bataille. Plusieurs mesures ont été mises en place ces quelques années (lire par ailleurs). Alain Becquet ajoute : « Je suis optimiste pour l'avenir, je vois des commerces qui reviennent s'installer. Il y a encore eu trois reprises de

commerce récemment rue de la République, il y a une bonne dynamique. À ma connaissance, il n'y aurait plus que deux cellules de libre dans la rue, alors que le chiffre était d'une vingtaine de cellules vacantes en 2015 ».

Le maire veut aussi voir d'autres bons signaux : « J'ai reçu 77 déclarations de travaux en 2021, alors qu'on ne dépasse pas les cinquante habituellement. Plusieurs bâtiments du centre-ville ont été achetés, cer-



De nombreuses créations d'emplois sont annoncées au technoport de Pagny, voisin à la commune de Seurre. Photo archives LBP/T. S.

tains sont en train d'être rénovés dans le but d'être loués. Dans ce cadre, le dispositif Denormandie est en vigueur à Seurre, car la ville fait partie du programme "Petites villes de demain". Grâce à ce dispositif qui reste peu connu, les personnes qui souhaitent rénover un bien et le mettre en location peuvent bénéficier d'une réduction d'impôt intéressante. C'est une bonne chose ».

## Des emplois et le retour des habitants ?

Dernier point qui peut rendre les perspectives un peu plus gaies : le développement du technoport de Pagny, situé à quelques encablures de la commune. « Nous avons plusieurs importants projets d'installations d'entreprises en cours. Je suis convaincu que c'est par l'économie, et en installant de nouvelles entreprises, que l'on s'en sortira et que l'on attirera, de nouveau, la population », conclut le premier édile.

Thibault SIMONNET



« C'est par l'économie, et en installant de nouvelles entreprises, que l'on attirera, de nouveau, la population. »

Alain Becquet, maire de Seurre

## Plusieurs mesures mises en place

Pour lutter contre le déclin démographique, la prime pour les primo-accédants est sans doute la meilleure illustration. En 2019, la commune de Seurre a mis en place une prime spéciale pour attirer de nouveaux habitants. La Ville offre ainsi un chèque au couple ou à la famille monoparentale qui effectue son premier achat immobilier dans la commune. Le montant varie en fonction du nombre d'enfants et plusieurs familles en ont déjà bénéficié. Le plan façade, qui permet aux propriétaires d'obtenir près de 40 % d'aides pour refaire leur façade, fait aussi partie des mesures tout comme l'opération

de revitalisation du centre bourg qui a été matérialisé par la transformation et de la rue de la République en 2019 ou encore des quais du Nord l'an dernier. « Avant de commencer les travaux du quai du Nord, plusieurs bâtiments étaient à vendre. L'un à l'angle de la rue Sainte-Claire ne trouvait pas preneur depuis plusieurs années. Aujourd'hui, je sais que la dernière résidence en vente sur le quai du Nord a trouvé preneur. Je pense que les travaux ont permis de redonner un petit coup de "boost", c'est positif », assure le maire Alain Becquet il y a quelques mois.

## MAGNY-LÈS-AUBIGNY

## Décès : Anna Marlien, doyenne de la commune

Anna Marlien nous a quittés le 4 janvier dernier dans sa centième année. Née Anna Zappelli le 20 septembre 1922 à Bastia, elle perd à l'âge de 9 ans son père, gazé pendant la Première Guerre mondiale et qui disparaît prématurément en 1931. Dernière d'une fratrie de six, elle aide sa mère, qui fait de la couture, et passe son certificat. Anna souhaite aller plus loin dans les études, mais il faut faire bouillir la marmite et elle travaillera à

la maison pour assurer la subsistance de tout ce petit monde.

### Né le même jour qu'elle

C'est alors que la Seconde Guerre mondiale éclate. Anna déclarait avoir fait la queue dès quatre heures du matin avec ses tickets pour ravitailler toute sa famille. Marseillaise de guerre d'un certain Hubert Marlien, né à Magny-lès-Aubigny, elle le rencontre en 1945 en In-

dochine, où il était en garnison durant ce conflit. Lui aussi est né le 20 septembre 1922, et c'est le coup de foudre. Ils se marieront en 1952 et auront trois enfants. Anna Marlien suivra alors son mari de garnison en garnison, ce dernier ayant effectué sa carrière dans la gendarmerie.

Anna Marlien était la doyenne du village et membre d'honneur de la section UNC (Union nationale des combattants) d'Esbarres-Magny-Aubigny.



Anna Marlien avait 100 ans. Photo archives LBP/Bruno THIEBERGIER